



« Orgueil et préjugés », minisérie en six parties réalisée par Euros Lyn (« Heartstopper »), disponible sur Netflix en 2026. © NETFLIX.

comme Penguin Random House, tordent à l'extrême, en *booktokisant* les livres d'Austen avec des couvertures à la couleur rose vif et des illustrations aux allures d'heroic fantasy, loin, très loin des campagnes du Derbyshire. « Ils ont transformé Fanny Price en Targaryen », ironisait ainsi, sur X, l'auteur Brandon Taylor, nommé pour le Booker Prize, à propos de la couverture de *Mansfield Park* et son dessin d'une femme ressemblant étonnamment au personnage d'Emilia Clarke dans *Game of Thrones*. Chez Bloom Stories, on a même remanié *Orgueil et préjugés* en version « audio érotique » pour le rendre plus « pimenté ». Autant de tentatives de modernisation jugées « abusives » par leurs détracteurs parce qu'elles induiraient en erreur sur la subtilité narrative et la finesse psychologique de Jane Austen et ses histoires complexes, à l'opposé de la *romance fast-food* qui inonde désormais les librairies.

Une icône féministe

Ne pas se fier aux adaptations souvent mielleuses qu'a produites le cinéma. A l'écran, il est tentant de croire qu'être une femme pour Jane Austen, c'est rêver de posséder une grande maison dans le Derbyshire, attendre autour d'une tasse de thé qu'un type, genre Darcy, vienne vous expliquer vos propres désirs en espérant en fine décrocher le grail : le mariage ! La réalité de ses romans est bien plus complexe. Certes, Jane Austen a beaucoup écrit sur les contraintes sociales qui pèsent sur les femmes de son époque. D'ailleurs, la romancière elle-même n'a pas échappé aux carcans de son temps. A la mort de son père, Jane, sa mère et sa sœur, Cassandra, ont subi le sort réservé aux femmes non mariées issues de la *gentry rural* : pendant quatre ans, elles ont été trimballées d'un homme de la famille à l'autre comme d'encombrants bagages jusqu'à ce que le frère de Jane soit adopté par un riche parent, leur laissant la jouissance du cottage familial.

En dépit de ce contexte asservissant, ses héroïnes sont des figures complexes, intelligentes et souvent rebelles. Des femmes qui pensent par elles-mêmes, doutent, se trompent, apprennent, refusent parfois les conventions, revendiquent une vie intérieure. Des protagonistes qui, souvent, se battent pour changer leurs circonstances. Elle-même ne se maria jamais, non par manque d'opportunités, mais parce qu'elle privilégiait l'indépendance, une liberté rare à l'époque. Installée dans le calme du presbytère de Chawton, elle y composa ses œuvres majeures.

Certes, ses histoires sont baignées de romantisme, mais sans aucune mièvrerie. On y critique les priviléges de classe, les injonctions au mariage, l'insécurité économique des femmes, les normes sociales qui limitent les choix individuels. Une approche à l'opposé des clichés toxiques qui nimbent la dark romance aujourd'hui. Devenue une icône culturelle au XXI^e siècle, Austen alimente désormais les débats sur les inégalités, la pression sociale ou encore la quête d'indépendance. On peut notamment mettre en regard les héroïnes de Jane Austen, enfermées dans les contraintes sociales du début du XIX^e siècle, et le mouvement contemporain des *trad wives*, qui revendentiquent un retour volontaire à un modèle conjugal traditionnel. Pour les héroïnes d'Austen, le ma-

riage n'est pas un choix romantique : c'est souvent la seule voie pour assurer leur survie matérielle et leur respectabilité. Là où Austen montre les injustices du système patriarcal, les *trad wives* conçoivent une partie de ce système comme un idéal, un retour à des valeurs conservatrices. Jane Austen, l'anti-*trad wife* ? Elle dénonce en tout cas la dépendance financière des femmes, révèle l'absurdité des normes de mariage, ridiculise les figures masculines dominantes et les modèles conjugaux basés sur l'obéissance aveugle.

Grâce à Jane Austen, on peut donc être romantique et féministe à la fois. C'est sans doute la clé ultime de son succès. On peut fantasmer des bals en robes de mousseline sans pour autant renoncer à ses principes de liberté. Mieux que les fantasmer, on peut même s'y adonner puisqu'à Bath, ville anglaise où Jane Austen a vécu de 1801 à 1806, des bals en costumes d'époque, dédiés à l'écrivaine mythique, attirent chaque année de nombreux fans. « Me retrouver avec mes amies, entre femmes, pour nous faire plaisir, sans penser aux hommes de notre entourage, c'est très libérateur », s'enthousiasme Emily Jupp, journaliste à *The i Paper*. Chaque année, depuis douze ans, elle se rend à un de ces bals. « En s'imaginant en héroïne de Jane Austen, on se sent maîtresse de notre destin. »

Nouveautés austéniennes

« Miss Austen » (Arte) La série britannique, produite par la BBC et diffusée sur Arte, intitulée *Miss Austen*, se concentre sur Cassandra Austen, la sœur aînée et confidente de Jane Austen, explorant le mystère de la destruction de leur correspondance après la mort de Jane. Adaptée

du roman de Gill Hornby, cette minisérie en quatre épisodes plonge dans la vie de Jane et explore la relation unique entre les deux sœurs à travers les souvenirs de Cassandra qui, plus de 15 ans après la mort de sa sœur Jane, recherche et décide du sort de leurs lettres.

« Orgueil et préjugés » (Netflix) Une nouvelle minisérie d'*Orgueil et préjugés* est attendue pour 2026 sur Netflix. Emma Corrin jouera Elizabeth Bennet et Jack Lowden incarnera Mr Darcy. Sur un scénario de Dolly Alderton (*Everything I Know About Love*), la minisérie en six parties, réalisée par Euros Lyn (*Heartstopper*), sera une adaptation fidèle et classique du roman. Au casting, on retrouve aussi Olivia Colman et Rufus Sewell. L'intégrale illustrée

Pour célébrer les 250 ans de la naissance de Jane Austen, Hauterive, une collection des éditions Bragelonne, a publié l'intégrale de son œuvre : *Lady Susan* (1794), *Raison et sentiments* (1811), *Orgueil et préjugés* (1813), *Mansfield Park* (1814), *Emma* (1815), *Northanger Abbey* (1818) et *Persuasion* (1818). Tout Jane Austen dans un seul beau livre. C'est cher : 69 euros. Mais c'est 1.104 pages et c'est joliment présenté, à l'ancienne, et orné d'illustrations. C.M.A.

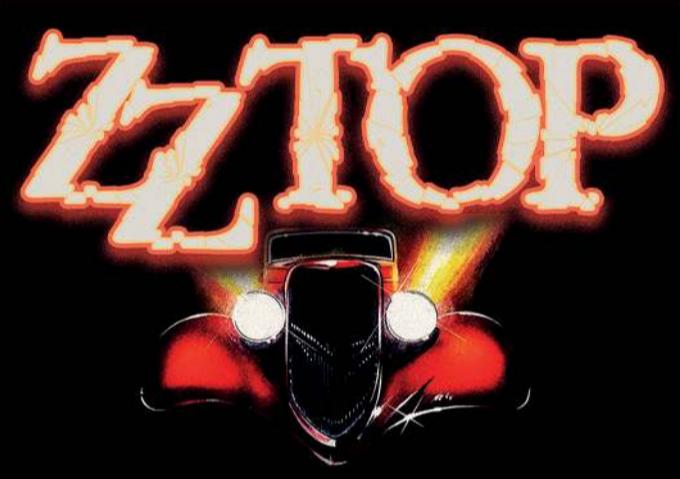
GRACIA LIVE PRÉSENTE

3 NUITS À BOZAR PAUL SIMON IN CONCERT

PAUL SIMON
27, 28 ET 30 AVRIL I BOZAR BRUXELLES



BÉJART BALLET LAUSANNE
DU 7 AU 10 MAI I CIRQUE ROYAL BRUXELLES



ZZ TOP
9 JUILLET 2026 I FOREST NATIONAL

HELmut LOTTI GOES CLASSIC
19.12.25 I LE FORUM LIÈGE
21.12.25 I PBA CHARLEROI
18.01.26 I CIRQUE ROYAL BRUXELLES

JUDELINe
28.01.26 I LA MADELEINE BRUXELLES

ALVARO SOLER
28.01.26 I LA MADELEINE BRUXELLES

ERIC CLAPTON
26.04.26 I AFAS DOME ANVERS

I MUVRINI
16.11.26 I CIRQUE ROYAL BRUXELLES

CHANNEL ZERO
05.12.26 I LOTTO ARENA ANVERS

TICKETS & INFO
GRACIALIVE.BE

SUDINFO

CINE

RTL

bel RTL

tvi

13B
BIENNALE D'ART
CONTEMPORAIN
COMMUNE DE STRASSEN

APPEL AUX ARTISTES
(Pour artistes amateurs et professionnels)

Le concours d'art
(5 - 17.06.2026) sous le
thème : « 175 : un chiffre -
une somme - un âge - une
période - une localité -
une identité »

Inscription :
www.strassen.lu
tél. +352 310262-1
culture@strassen.lu



WOLUBILIS.BE • 02 761 60 30

LE SOIR LA 1ERE MUSIQUE